

GERBES DE LUMIERES – projet pour la Bamboueraie 2012 / texte-catalogue

Par Cécile Andrieu

Travaillant le plus souvent dans des espaces intérieurs, ce qui a tout d'abord retenu mon attention, lors de ma première visite à la Bamboueraie, c'est la lumière, différente selon les endroits du parc et les végétaux qui y poussent. J'ai été aussi vivement impressionnée par la diversité des bambous cultivés. Vivant au Japon, à proximité de forêts de bambous, cette graminée ne m'est pas inconnue. Pourtant, jamais jusqu'alors, je n'avais soupçonné l'existence d'autant d'espèces. Celle qui m'a de loin le plus émue est celle des *Phyllostachys Nigra* à l'entrée de la forêt de bambous. Malgré leur fragilité et leur modeste taille, ils donnent au site une profondeur et un aspect presque tragiques inspirant une émotion intense. D'où ma décision d'en faire le point de départ de mon intervention qui s'achève de l'autre côté de la forêt de bambous, au cœur des *Phyllostachys Viridiglaucescens*. La couleur de ceux-ci, la hauteur et la rectitude de leurs chaumes légèrement garnis de feuilles, ainsi que leur faible densité permettant à la lumière de les pénétrer en douceur, confèrent à cette vaste zone une ambiance propice au recueillement et à la méditation qui s'oppose radicalement à celle créée par les *Phyllostachys Nigra*.

De par ses contrastes, cette forêt m'a inspiré la création de plusieurs "*gerbes de lumière*" jaillissant du cœur même des bambous qu'elles éclairent sourdement tout en insufflant au site une tension nouvelle qui sera ressentie différemment suivant l'endroit où l'on se situe. Au nombre de trois, suffisamment espacées les unes des autres, de dimensions variables, situées plus ou moins en retrait des allées et à des hauteurs différentes, ces gerbes visent à créer un effet de surprise chaque fois nouveau, et à stimuler le cheminement à travers ce lieu paradisiaque que chacun pourra goûter librement et à son rythme.

Pour visualiser ces *gerbes* j'ai retenu l'or - ou tout au moins un matériau qui en a l'éclat – pour son pouvoir réfléchissant, sa profondeur incommensurable, ainsi que l'impression d'immatérialité et d'intemporalité qu'il confère à ce qu'il recouvre; propriétés bien connues au Japon, ma terre d'adoption.

Le choix des bandelettes de tissu m'a été inspiré par la technique des jardiniers pour protéger certains végétaux du froid, mais aussi par l'usage qui en était fait dans les temps anciens, en momification notamment.

En enveloppant les bambous de bandelettes couleur or mon but est donc de les immortaliser et en même temps de projeter le visiteur hors de l'espace et du temps qui définissent notre monde fini, l'invitant à rêver ou à méditer. Suivant la saison et les conditions atmosphériques ces *gerbes* pourront éveiller chez le promeneur des sensations allant de la mélancolie la plus profonde à l'allégresse la plus grande. Pour laisser la nature faire vivre au mieux ces *gerbes* et en varier au maximum l'expérience, jour après jour, j'ai renoncé à introduire dans ce lieu divin tout corps étranger en dehors des bandelettes qui "collent" aux chaumes comme une seconde peau, et me suis efforcée de rendre mon geste aussi discret que possible. C'est aussi par souci de retenue que pour la forme des *gerbes* j'ai eu recours à la géométrie pure et ai choisi le cylindre, forme qui fait écho à celle des chaumes, laissant toutefois à la nature le soin de la muer en une géométrie "vivante", c'est à dire naturelle, susceptible de changer encore au fil du temps suivant que la croissance des bambous est achevée ou non.

15.01.2012